

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[96. Val-Richer, Vendredi 21 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

96. Val-Richer, Vendredi 21 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Alexandre II \(1815-1881 ; empereur de Russie\)](#), [Catholicisme](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-09-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4322, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

96 Val Richer, Vendredi 21 Sept 1855

La proclamation de votre Empereur est convenable, sans bravade, sans

engagements qui puissent devenir incommode, mais triste, et je dirai même un peu abattue. Je doute qu'elle soit propre à échauffer le courage du pays. On sait à Pétersbourg, le langage qu'il faut lui tenir.

Nous n'avons plus rien à dire, ni sur la paix, ni sur la guerre. La paix ne se fera pas et les nouvelles de la guerre se font attendre. On ne sait pas encore si le maréchal Péliissier est un grand homme de guerre ; mais sur cinq ou six opérations, grandes, ou petites, qu'il a faites depuis qu'il commande il n'a échoué qu'une fois. C'est étrange à qu'il point l'armée Anglaise a disparu ; ils ont beau avoir perdu 2000 hommes à l'attaque du Redan ; ils ont l'air de n'être là qu'en spectateurs.

Puisque vous voyez tant d'Anglais, demandez leur, je vous prie, ce que signifie, le rappel du cardinal Wiseman à Rome par le Pape qui le nomme bibliothécaire du vasion à la place du cardinal Mai. Le retire-t-on d'Angleterre parce qu'on trouve qu'il y compromet l'Eglise catholique plus qu'il ne la sert ? Et qu'est-ce que Mgr. Talbat qui le remplace, comme archevêque de Westinster. Je n'ai jamais attaché grande importance à ce prétendu progrès du Catholicisme en Angleterre ; mais je suis curieux d'en suivre et d'en comprendre les incidents.

Onze heures

Je ne crois pas qu'on refuse l'Espagne et son contingent ; surtout si on continue la guerre de terre, comme cela paraît. Vous avez laissé bien des choses dans Sébastopol. Fera-t-on sauter tout ce qui reste de la place ? Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 96. Val-Richer, Vendredi 21 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6803>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Mubius avait voulu faire
une absence de 15 jours
mais lui qui est par là.
il paraît que Thominet &
Redcliffe en sont déjà en
marche vers le camp. pour
le coup c'est l'anglais
qui saute. vous
vous dis et sûr.

adieu adieu. J.

96 Val Rivas. Vendredi 21 Sept^r. 1855 ⁴²²²

La proclamation de votre
Empereur est courtoise, sans bravade, sans
engagement qui puisse devenir incommode,
mais triste et je dirais même un peu abattu.
De doute qu'elle soit propre à échauffer le
courage du pays. On sait à Pétersbourg le
langage qu'il faut lui tenir.

Mais n'avoir plus rien à dire, ni sur
la paix, ni sur la guerre. La paix ne se
fera pas et la nouvelle de la guerre se fera
attendre. On ne sait pas encore si le maréchal
Pélissier est un grand homme de guerre ;
mais sur cinq ou six opérations, grandes ou
petites, qu'il a faites depuis qu'il commande,
il n'a obtenu qu'une fois. C'est étrange à quel
point l'armée anglaise a disparu ; ils ont
beau avoir perdu 2000 hommes à l'attaque
de Redan ; ils ont l'air de n'être là que
spectateurs.

Puisque vous voyez tant d'anglais,
demandez leur, je vous prie, ce que signifie

le rapport du cardinal Wiseman à Rome, par le
Pape qui le nomme Bibliothécaire du Vatican
à la place du cardinal Mai. de retour son
d'Angleterre par lequel on trouve qu'il y comprend
l'Eglise catholique plus qu'il ne la sert ? Si
qu'est-ce que Mgr. Talbot qui le remplace comme
archevêque de Westminster ? Je n'ai jamais
attaché grande importance à ce prétendu projet
du catholicisme en Angleterre ; mais je suis
curieux d'en suivre et d'en comprendre les
incidents.

maux heures.

Je ne crois pas qu'on refuse l'Espagne et son
contingent ; surtout si on continue la guerre
de terre, comme cela paraît. Vus, avez laissé
bien un char dans Sebastopol. Fina-t-on d'ailleurs
tout ce qui reste de la place ?

Adieu, Adieu.

4323
97/. Paris le 22 Septembre 1855.

j'ai vu votre fils hier avec
un content, il m'écritra un peu
une lettre aujourd'hui.

Le ton de Hubert est terriblement
changé. très doux pour vous,
loquant la proclamation de
l'empereur. D'ailleurs ici
on a bien des embarras. plus
: jusqu'au traitement répété
contre la vie de l'empereur.
on avait dit hier qu'un certain
gard l'avait blessé au bras
avec un poignard. on ajoute
que c'est faux mais cela fait
sérieux. M'écritant d'une
réception faite avec courtoisie (sans
je suis sûr, au point on n'a
dit par deux mots et dans la